
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par Poulet, agent supérieur de la commission exécutive près l'Armée des Ardennes, au nom des jeunes gens de la Ire réquisition au dépôt général de Rethel (Ardennes), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par Poulet, agent supérieur de la commission exécutive près l'Armée des Ardennes, au nom des jeunes gens de la Ire réquisition au dépôt général de Rethel (Ardennes), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 458-459;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0458_0000_4

Fichier pdf généré le 05/11/2020

i

[*Les secrétaires employés à l'adminⁿ du départ^t de la Dordogne, à la Conv.; Périgueux, 16 therm. II*] (1)

Mort aux tyrans, paix au peuple !
Législateurs,

Une grande conspiration s'est manifestée, les traîtres ont osé lever leur front audacieux et la force nationale a fait tomber leurs têtes sous le glaive de la loi. Catilina n'est plus, il n'a fait que paroître, et son nom est rayé pour jamais des fastes de la République française. Recevés nos hommages et nos actions de grâce; nous vous devons encore le salut de la patrie, nos cœurs sont à vous, la reconnaissance les anime. Conservés toujours cette énergie qui vous met au-dessus de tous les événements, et restés au poste où le peuple vous a placé pour assurer son triomphe en lui assurant sa liberté. Vive la République !

S.M. LAROCHE (*secrét. principal*), LAGRAVE, J. BARREAU, FOURNIER jeune, BAILLET, LANGLADE, COMBEAUD, DUBOUCHÉ, ROYER, FORESTIER, PICON, SIRVENTON, LANDRIVIE, L. DÉCON.

j

[La société populaire de Ribeauvillé, département du Haut-Rhin, justifie les citoyens de ce département de la calomnie qui s'est étudiée, dit-elle, à les déprimer aux yeux du peuple français.

Et nous aussi nous sommes républicains car nous craignons la divinité, nous aimons nos frères, nous vénérons la représentation nationale, nous bénissons les immortels travaux de nos législateurs, nous cultivons la raison, nous chérissons la vertu, nous maintenons l'égalité, nous haïssons les tyrans, nous combattons, nous faisons la guerre au fanatisme, au vil égoïsme, à l'aristocratie et à l'agiotage; nous défendrons jusqu'à la mort notre sainte liberté, nous vivrons et nous mourrons pour notre immortelle République : tels sont nos sentiments, telles sont nos actions. On nous accuse de ne pas parler la langue nationale, et cela est faux; tous ceux qui la savent, et c'est la moitié des citoyens, la parlent, et la parlent avec plaisir et de préférence.

Cette société annonce à la Convention nationale qu'elle recevra dans peu, de l'administration du Haut-Rhin, un moyen également sûr, prompt et facile, d'accélérer presque sans instituteurs la connoissance et l'usage de la langue française dans nos départemens, méthode conçue et exécutée par un de ses membres] (2).

k

[*Poulet, agent supérieur de la commission exécutive près l'armée des Ardennes, à la Conv.; Rethel, 16 therm. II*] (1)

Mandataires d'un peuple libre et bienfaiteurs de l'espèce humaine,

Quelle est digne de la reconnaissance de tous les François la mâle énergie dont vous venez de donner un grand exemple à l'univers ! Un nouveau tyran, qui trop longtemps s'étoit couvert du manteau sacré de la liberté pour mieux l'assassiner, vient de voir trancher le fil de ses jours et de ses complots; il a subi, ainsi que ses complices, la peine due à leurs forfaits.

Organe de l'expression des sentiments des jeunes gens de la Réquisition stationnés au dépôt général à Rethel, je félicite, en leur nom, la Convention nationale du caractère énergique qu'elle a déployé dans les mémorables journées des 9 et 10 de ce mois. Aussitôt que j'ai été instruit par le bulletin des loix de ces importantes séances où l'on vit les représentants du peuple françois déjouer ces complots liberticides dans leur naissance, j'ai sur le champ fait assembler, sur la place de cette commune, ces jeunes élèves de Mars pour leur annoncer la chute de Robespierre et de ses complices.

Ils ont frémi d'horreur, ces jeunes républicains, en apprenant, par les proclamations de la Convention nationale dont je leur ai fait lecture, que la liberté et le gouvernement républicain avoient été sur le point de leur être ravés, et que, sans votre courage et votre énergie, un valet de Cromwel alloit nous forger de nouveaux fers et monter sur un trône usurpé par l'hipocrisie sur les corps sanglans des deffenseurs de la patrie. Ils ont juré de ne reconnoître d'autre point de ralliement que la Convention nationale, centre unique du gouvernement républicain; ils se sont écriés, avec cette enthousiasme qui n'appartient qu'aux François : qu'ils périssent de même, tous les perfides, tous les intrigans ! Qu'ils périssent tous ceux qui, sous quelque dénomination qu'ils se montrent et de quelque masque qu'ils couvrent leurs fronts criminels, violeront les principes sacrés de la liberté et de l'égalité !

Qu'il m'est doux de protester à la Convention nationale de l'ardeur héroïque et du courage de ces jeunes deffenseurs de la patrie; ces événements vont encore enflammer leurs cœurs pleins de zèle pour le soutien de la République une et indivisible. Ils brûlent d'aller dans peu exterminer les ennemis de l'extérieur, tandis que vous, pères de la patrie, vous anéantirez ceux de l'intérieur. Enfin la justice va succéder à la terreur qui devoit favoriser la tyrannie, enfin la probité et la vertu, que vous avez mis à l'ordre du jour, ne seront plus de vains mots; un gouvernement révolutionnaire mais juste va rendre à l'innocence opprimée le calme que les

(1) C 320, pl. 1312, p. 35. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^b).

(2) *Bⁱⁿ*, 10 fructidor.

(1) C 320, pl. 1312, p. 36. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^b).

factieux lui avoient arraché et le crime seul pâlera devant les loix sévères mais bienfaisantes que jusqu'alors il avoit méconnu.

POULET.

l

[Les patriotes hollandais composant une société populaire séante à Saint-Omer, département du Pas-de-Calais, écrivent à la Convention nationale que, de tous les peuples qui se sont constitués en République, aucun n'a atteint la perfection de la République française; qu'il étoit réservé à la France, à un peuple de héros, d'établir, pour premier principe de toute association politique, *Liberté, Egalité*. Ils protestent en tout de leur dévouement à la révolution en ces termes : O vous, législateurs, qui avez montré aux rois qu'ils n'étoient que d'illustres criminels, qui avez terrassé par de grands exemples tant de factions et factieux, aplani les Pyrénées et les Alpes, renversé les cohortes disciplinées du Danube et de la Sprée, battu et dispersé les dominateurs de la mer, permettez que quelques malheureux fugitifs bataves, persécutés et bannis de leur patrie pour leur ardent amour de la liberté, réunis en société sur le sol de la France dès les premiers instans de la révolution, associés dès les momens les plus critiques aux Jacobins, dont ils n'ont cessé, par leurs principes républicains, de mériter l'affiliation; permettez que, les yeux fixés sur leur mère-patrie bientôt reconquise à la liberté, les sans-culottes hollandais, reconnoissans d'un si grand bienfait, vous réitérent aujourd'hui l'engagement sacré de vous rester inviolablement attachés. S'ils ne peuvent offrir des biens que la tyrannie leur a ravés, ils vous offrent des cœurs et des âmes républicaines : vous ne pouvez les repousser.

La majeure partie combat dans les armées de la République; le reste, jaloux de contribuer également aux succès de la cause de tous les peuples, ne cessera, dans les grandes circonstances surtout, de vous transmettre les sentimens qui l'animent. Le peuple batave a aussi son langage, et cette différence d'idiôme ne fait pas désespérer aux amis de la liberté, qui, le 1^{er} juillet 1792 (vieux style), se firent connoître sous le nom de sans-culottes hollandais, de propager chez les Bataves les grands principes que vous avez consacrés. Si leur constant attachement à la cause du peuple leur a mérité la confiance nationale, il leur seroit bien doux d'y coopérer. Ils attachent un grand prix à cette faveur, la seule qu'ils ambitionnent. Puisse-t-elle n'avoir rien qui contrarie le but que vous vous proposez, le bonheur du genre humain !] (1).

m

Le conseil général de la commune de Lons-le-Saulnier, département du Jura, félicite

(1) *Bⁱⁿ*, 14 fructidor.

la Convention nationale de l'énergie avec laquelle elle a déjoué et fait tomber sous le glaive de la loi le Catilina moderne et ses infâmes complices qui vouloient assassiner le peuple et lui ravir sa souveraineté. Législateurs, dit-il, vous avez encore une fois sauvé la patrie, grâces immortelles en soient rendues; recevez l'assurance de l'invincible attachement des citoyens de cette commune à la Convention nationale, le serment qu'ils ont fait avec tous les Français de défendre l'unité et l'indivisibilité de la République, de ne reconnoître que la Convention nationale pour centre unique du gouvernement (1).

n

[*Le cⁿ Cardon, chef du 3^e b^{on} du Nord, commandant le camp de Sauvet, à la Conv.; camp de Sauvet, 14 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, révolution
Républicains,

Vous avez encore une fois sauvés la République des scélérats qui affichoient la popularité, avoient cru redonner des fers aux Français, et s'élever comme des Cromwels, au milieu des éclatantes victoires, en dictateurs, ou triomvirs, et nous donner peut-être un tyran. Ils oublioient, les traîtres, qu'une armée républicaine est incorruptible et que, si elle sait écraser les tyrans et leurs satellites, elle sauroit bien aussi exterminer tous ceux qui voudroient usurper l'autorité nationale ou avilir sa représentation.

J'applaudi, ainsy que les braves républicains que je commande, à cette juste sévérité que vous venez de déployer contre les perfides qui nous abusoient depuis aussi longtems. Continuez, dignes représentans, à mériter la confiance de vos commettans et celle de toute l'armée, en détruisant toutes les factions liberticides.

Et nous, nous vous jurons de ne revenir que victorieux après avoir donné la paix et la liberté à toute l'Europe. Vive la République indivisible et vive la Convention nationale, le sauveur de la France ! S. et F.

CARDON.

o

[*Le c. de surv. de Libourne* (3) *à la Conv.; Libourne, 14 therm. II*] (4)

Représentans du peuple français,

Tandis que l'Europe étonnée reste saisie d'admiration au bruit glorieux de vos travaux multipliés, les membres du nouveau comité de

(1) *Bⁱⁿ*, 9 fruct. *C. Eg.*, n° 739; *Débats*, n° 706, 143; *J.S.-Culottes*, n° 559.

(2) *C* 320, pl. 1312, p. 37. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

(3) Département du Bec d'Ambès.

(4) *C* 319, pl. 1303, p. 2. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).